

Daniel VILLALON,

**MAÇON UTILISANT DES MATÉRIAUX NATURELS D'ISOLATION à Aucaleuc**

*Maître artisan - Maçonnerie maison ancienne - taille de pierres - enduit terre, chaux, chanvre - pose terre cuite*

► **Son parcours :**

« A 9 ans je voulais être maçon ». A 15 ans, il entre donc en préapprentissage et obtient son CAP maçon à 18 ans. A 24 ans, il tient absolument à passer son Brevet de Maîtrise de maçonnerie, là où il est salarié. Il doit faire du « forcing » auprès de l'employeur pour rendre les choses possibles. Il s'installe à son compte comme artisan peu de temps après.

► **Pourquoi ce métier ?**

« Quand j'étais jeune, à 10-12 ans, j'étais sur les chantiers... Il y avait une ambiance au travail... » Dès son CAP, il s'interroge sur l'évolution du métier ; il a toujours voulu travailler différemment, voir autre chose. Il aime l'ouverture.

► **Ses missions :**

A ce jour, le métier de maçon est en pleine mutation par rapport aux matériaux et aux économies d'énergie. « Il y a des intérêts contradictoires entre l'industrie et l'artisanat. » Il existe un problème lié à la réglementation : elle est faite par des industriels et non pas par des professionnels de terrain (exemple : l'isolation par l'extérieur est la démarche actuelle mais pas toujours le bon choix ; il n'y a pas toujours de logique, tout dépend du bâti).

Sa logique est de respecter le client d'abord.

Selon lui, on utilise des matériaux naturels depuis longtemps ; or l'éco-construction n'est pas toujours possible (obtenir le label/la pratiquer réellement). Quelquefois la loi empêche l'évolution des choses : ou elle est trop contraignante, ou elle laisse du flou (par exemple, avec les enduits terre se pose le problème de la garantie du produit, du coût de l'assurance...). Le DTU (Document Technique Unifié) explique les procédures sur les pratiques classiques de la maçonnerie et de l'isolation mais il n'existe rien sur les nouvelles pratiques, ce qui peut provoquer des difficultés par la suite (litiges/produit, assurance...).

Par manque de temps et du fait de l'éloignement des chantiers, M. Villalon n'a pas suffisamment d'opportunités de partenariat avec des acteurs utilisant des matériaux naturels. Toutefois, il faut se former en permanence (par exemple, sur les badigeons, les couleurs...). M. Villalon fait partie de l'Association TIEZ BREIZH-Maisons et paysages de Bretagne à Rennes (Information et formation des amateurs et professionnels pour une réhabilitation du bâti ancien) depuis 1975. Il fait régulièrement le salon bio de Pontorson en novembre.

► **Ce qu'il aime le plus dans son métier :**

« Tout est surprenant. Il faut être surpris tout le temps ». Il a ainsi fait des quenouilles pour la première fois il y a très peu de temps. Un enjeu fort pour lui est de « rester ouvert ».

► **Les valeurs qu'il défend**

Réflexion et passion : « On fait du mieux possible et on fait pour les gens »

Il faut prendre du plaisir en plus de la technique.

Retrouver du local.

La terre est « un savoir millénaire ».

« Distribuer une certaine sagesse ».

► **S'il fallait encourager quelqu'un à faire ce métier :**

« Il faut avoir les dispositions, qu'il ait choisi lui-même. » Aujourd'hui, il faut prendre plus de temps avec les jeunes pour faire accepter les contraintes. « C'est un état d'esprit : il faut accepter la contrainte » (temps assez long parfois pour des choses rébarbatives et travail physique, par tous les temps). « Le marteau piqueur c'est moins vendeur !... En tant que professionnel, il faut faire aimer le métier et ne pas décevoir. Il n'y a pas de métier noble ou pas. La noblesse on l'a par les gestes, les mains ».

Le métier est en constante évolution : il faut être à la fois traditionnel et s'adapter au présent pour un métier du futur. Il faut faire le pari des techniques anciennes pour rester durable, rester dans le plaisir et performant. Ambiance et bonne humeur sont importantes.

► **Pour conclure :**

Apprendre dans les entreprises « sur le tas » reste possible. On peut faire un apprentissage...mais pas seulement...Il faut s'ouvrir un peu, être curieux... C'est l'exemple qui fait école.